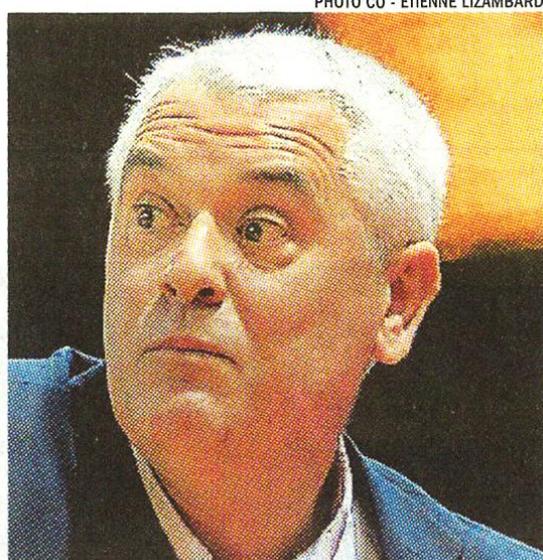


➤ **EQUIPE PRO**  
**CHOLET BASKET/STRASBOURG**



## BASKET

# À la Meilleraie, Cholet n'a rien pu faire contre Strasbourg

DERNIÈRE PAGE

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 février 2018*

## CAHIER SPORT

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



## Basket. Cholet n'a rien pu faire face à Strasbourg (63-73)

*Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 11 février 2018*



# Cholet trahi par son mauvais départ



Georges Mesnager

- 17 à la pause, - 10 à l'arrivée, Cholet s'est incliné face à Strasbourg (63-73), mais a su faire preuve de réaction après la pause. page 12

Ouest France – Dimanche 11 février 2018

# Une mi-temps minable, puis les minots...

**Pro A. Cholet - Strasbourg : 63-73.** Une première mi-temps catastrophique. Un énorme coup de gueule du coach et des statuts qui volent en éclats. Ainsi fut la soirée choletaise.

« Désormais, il n'y a pas de statut : si vous devez rester le cul sur le banc, vous resterez le cul sur le banc ! Qui que vous soyez ! » Philippe Hervé n'a pas fait de détail, hier soir, en conférence de presse d'après-match. L'entraîneur choletais est venu dire toute sa colère après avoir vu ses troupes se faire littéralement marcher dessus par l'US Army du général Collet, vingt minutes durant.

« C'est lamentable. Cette première mi-temps, je ne peux ni la comprendre ni l'accepter, s'emporta d'emblée le coach de CB. Contre une équipe de ce niveau-là, il n'y a qu'une chose à faire : essayer de les bousculer, de leur rentrer dedans. Parce que sur le talent, y'a pas photo ! Mais peut-être que j'ai des joueurs qui croient encore qu'ils sont de ce niveau-là ? Là, je pense qu'ils ont compris. Alors, est-ce que certains font des complexes ? Ou est-ce que certains se disent qu'ils veulent jouer à l'avenir dans ces équipes-là ? Pourtant, aucun n'a le niveau. Ou alors un peut-être, comme 9<sup>e</sup> ou 10<sup>e</sup> joueur. C'est dur, mais c'est la réalité. »

Effectivement, Philippe Hervé force à peine le trait. À la Sig, alors que Labeyrie, Leloup et Sy manquent à l'appel, les joueurs qui sortent du banc s'appellent encore Inglis, Randolph et Piétrus. Pas simple de se les coltiner quand des monstres du niveau de Bost, Wright et Logan vont faire un petit tour sur le banc pour souffler. Cette avalanche de talents, CB l'a donc esquivée tant bien que mal pendant une poignée de possessions en essayant de profiter d'un certain avantage de taille (8-6, 5'). Mais quand le rouleau compresseur strasbourgeois s'est mis en marche, tout le monde a baissé la tête, regardé ses chaussures et tendu gentiment l'autre joue...

## N'Doye - Hayes : la parole aux jeunes

De l'agressivité en défense, de l'inspiration dans le jeu de passes, beaucoup de rythme et l'adresse extérieure qui va avec : les hommes de Vincent Collet leur ont tout fait, pour compter 9 points d'avance à la fin du premier quart (14-23, 10') et 17 à la pause (28-45, 20'). Et là, certains chiffres n'ont pas plu du tout à Philippe Hervé. « Trois fautes. On a fait



Fâché de la prestation de ses titulaires habituels, Philippe Hervé a choisi de jouer avec Killian Hayes (photo), 16 ans, et Abdoulaye N'Doye, 20 ans, une bonne partie de la deuxième mi-temps.

trois fautes en vingt minutes, s'énerva le coach. Vous devez leur rentrer dedans, contester. À la rigueur, si je suis battu, je fais une faute. Une fois que le mec m'a mis la misère, la deuxième fois je lui casse les bras ! Ok, peut-être que tu ne joueras plus... Mais non, non ! Trois fautes en vingt minutes, il faut être sérieux. Quand vous jouez contre le talent, qui plus est au service du collectif, vous n'avez pas le choix : il faut les secouer, sinon ils vont amuser (sic). Donc on s'est fait amuser pendant vingt minutes. Voilà... Après, on a fait ce qu'on a fait... »

Ce qu'il a fait ? Le choix fort de mettre Abdou N'Doye (19 ans) et Killian Hayes (16 ans) presque toute la deuxième mi-temps sur le parquet. Leur demander

d'agresser les remontées de balle adverse, d'augmenter très sérieusement le niveau d'intensité. Hayes en a profité pour marquer ses quatre premiers points en Pro A. Et CB pour réduire doucement mais sûrement l'addition, en commençant par un 10-2 dès la reprise. Le bon passage d'Evans et de Palsson y fut aussi pour beaucoup. Et l'écart serait sans doute déjà passé sous la barre des 10 points à la fin du 3<sup>e</sup> acte, sans l'incroyable adresse de la Sig en périphérie. C'est simple, après 30 minutes, Strasbourg affichait 56 % d'adresse à trois points... quand CB plafonnait à un triste 54 % aux lancers-francs. D'où ces 14 points de différentiel encore (48-62, 30'), mais le meilleur était à venir.

Le meilleur... puis le pire, et le tout

grâce au même personnage : l'inconstant Yancy Gates ! C'est lui, l'intérieur américain, qui sur une grosse séquence offrait à CB de revenir à -6 (58-64, 35'). C'est lui aussi qui rendait le ballon à la Sig de manière totalement incompréhensible à ce moment du match. Pour offrir à Bilan le soin de clôturer les débats (63-73). De quoi parler de regrets ? « Non, pas de regrets, plutôt de remise en question », rétorqua Abdou N'Doye, exemplaire hier. Lui a marqué des points, assurément. Pour les autres... « On verra lundi et mardi, à l'entraînement, ceux qui seront dans l'opposition, a annoncé Philippe Hervé. Je saurai alors ceux qui sont prêts à jouer la Leaders Cup. »

Julien HIPPOCRATE.

## Cholet Basket express

**Vincent Collet (entraîneur de Strasbourg) :** « Notre deuxième mi-temps est principalement due à notre adversaire du soir ! Cholet voulait réagir après sa défaite à Dijon, et on leur coupe un peu l'herbe sous le pied en première mi-temps, mais on n'avait pas forcément les moyens de tenir ce rythme-là après notre match de mardi en Coupe d'Europe. Et, surtout, Cholet a une magnifique réaction. On a senti que tout pouvait se passer. N'doye et Hayes ont impulsé de bonnes choses des deux côtés du terrain... »

**Espoirs : CB taille patron.** Dans le choc des deux premiers, Cholet a dominé Strasbourg 83-57. Les Maugeois ont fait la différence sur les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> quart-temps, se montrant plus adroits et dominateurs au rebond. Morose s'est distingué (23 points, 6 rebonds, 6 passes), bien aidé par Hayes (14 points) et Dimanche (5 passes). CB relègue donc Strasbourg à 4 victoires et fait le break en tête.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%L	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.	
<b>Cholet : 63</b>	Boutsiele Jerry	27'	6	3/7	42.9	0/1	3/6	0/0	-	1	1	0	2	4	0	1	0	7
	Evans Ryan	27'	17	7/12	58.3	2/3	5/9	1/2	50	2	2	1	1	2	1	1	0	15
	Evtimov Ilian	14'	0	0/5	0	0/3	0/2	0/0	-	1	1	0	0	0	0	1	3	-3
	Gates Yancy	26'	13	6/8	75	0/0	6/8	1/1	100	4	2	0	1	4	2	1	2	19
	Gotcher Toddrick	14'	3	1/4	25	1/1	0/2	0/0	-	0	1	0	0	0	0	3	0	-3
	Hayes Killian	16'	4	1/2	50	1/1	0/1	1/2	50	1	2	0	0	2	0	4	1	1
	Michineau David	7'	2	1/3	33.3	0/0	1/3	0/0	-	0	1	0	0	0	1	1	0	0
	N'doye Abdoulaye	13'	0	0/0	-	0/0	0/0	0/0	-	5	1	0	0	0	0	0	1	1
	Palsson Haukur	25'	11	3/6	50	0/1	3/5	5/9	55.6	0	7	0	0	1	0	2	1	4
	Rousselle Jonathan	31'	7	3/6	50	1/4	2/2	0/0	-	1	0	0	0	4	0	1	3	10
<b>Total</b>			<b>63</b>	<b>25/53</b>	<b>47.2</b>	<b>5/15</b>	<b>20/38</b>	<b>8/14</b>	<b>57.1</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>4</b>	<b>17</b>	<b>4</b>	<b>15</b>	<b>11</b>	<b>51</b>
Entraîneur : Philippe Hervé																		
<b>Strasbourg : 73</b>	Atkins Darion	26'	6	3/7	42.9	0/2	3/5	0/0	-	0	0	0	0	3	1	1	2	7
	Beyhurst Ludovic	2'	0	0/0	-	0/0	0/0	0/0	-	0	0	0	0	1	0	0	0	1
	Bilan Miro	28'	13	6/9	66.7	0/0	6/9	1/3	33.3	3	4	1	3	5	0	7	4	14
	Bost Dee	34'	12	4/7	57.1	3/5	1/2	1/2	50	3	2	0	0	5	1	2	6	18
	Inglis Damien	19'	6	3/7	42.9	0/0	3/7	0/2	0	2	3	1	2	4	1	0	2	10
	Logan David	28'	17	7/12	58.3	3/7	4/5	0/0	-	2	1	0	0	0	1	1	1	12
	Pietrus Florent	15'	4	0/1	0	0/0	0/1	4/4	100	4	2	0	1	2	1	1	2	8
	Randolph Levi	16'	13	5/6	83.3	3/3	2/3	0/0	-	2	1	0	0	0	0	0	0	12
	Wright Zack	32'	2	1/3	33.3	0/0	1/3	0/0	-	2	2	0	0	2	4	3	4	7
	<b>Total</b>			<b>73</b>	<b>29/52</b>	<b>55.8</b>	<b>9/17</b>	<b>20/35</b>	<b>6/11</b>	<b>54.5</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>2</b>	<b>6</b>	<b>22</b>	<b>8</b>	<b>15</b>	<b>21</b>
Entraîneur : Vincent Collet																		
Evolution du score : 14-23, 14-22, 20-17, 15-11																		
Spectateurs : 5000																		
Arbitrage de : MM. Bissang - Kerisit - Lopes																		
Salle : La Meilleraie																		
LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations																		

Cholet

28 **63**

Strasbourg

45 **73**

## PIETRUS REMIS À FLOT

On ne l'avait plus vu sur les parquets depuis trois mois. Lors d'une défaite de Levallois (à Dijon, 85-93), où Florent Pietrus avait pigé en début de saison. Rattrapé au vol après la blessure de Louis Labeyrie par le Strasbourg de Vincent Collet, son éternel coach chez les Bleus (230 capes), le champion d'Europe 2013 a montré hier que malgré sa blessure récente aux ischio-jambiers, il avait toujours, à trente-sept ans, de l'énergie en magasin. Hier, il a enregistré 4 points, 3 rebonds et 2 passes décisives en 15 minutes. La SIG reste sur huit succès lors de ses neuf derniers matches et conserve sa position de dauphin de Monaco, qui reçoit Gravelines ce soir.



sigstrasbourg.fr

**Y.O.**

# Le grand soir de Killian Hayes

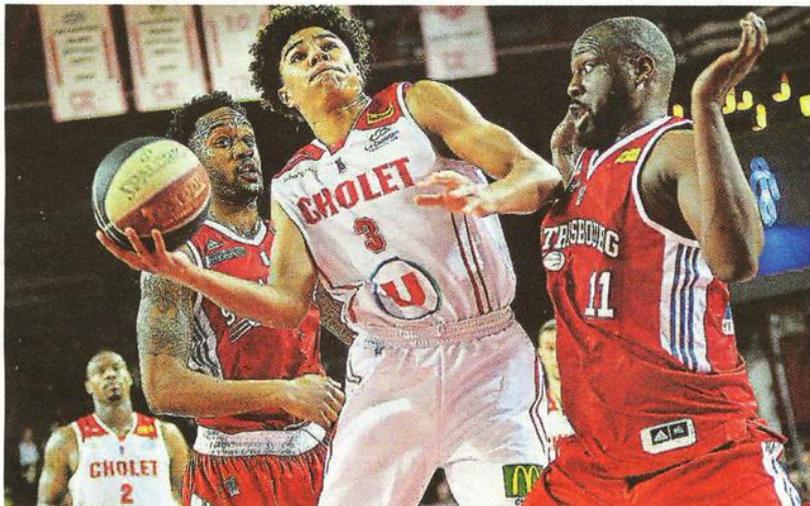
Samedi contre la SIG, Killian Hayes a inscrit ses premiers points en Pro A. Symbolique forcément.

Michaël KLAWINSKI  
redac.sports.angers@courrier-ouest.com

Qui sait où l'avenir le portera ? Néanmoins, les personnes présentes à La Meilleraie, samedi soir, pourront se dire dans quelques années, qu'ils ont assisté aux véritables débuts de Killian Hayes en Pro A. Et surtout vu le premier panier converti par le prodige de CB dans l'élite. Avant cela, il avait simplement joué deux minutes contre Nanterre, lors de la 6e journée, puis deux autres à Boulazac, fin janvier. Bien sûr, Hayes avait passé un peu plus de 14 minutes dans la peau d'un titulaire en coupe de France, à Saint-Vallier. Mais samedi, l'arrière âgé de 16 ans a franchi un palier. Dans le marasme de la prestation choletaise face à Strasbourg, il a redonné un peu de souffle au collectif maugeois, avec son comparse Abdoulaye Ndoye. Il a également été l'un des rares à embraser les travées de La Meilleraie au cours d'une soirée terne, voire sombre.

## Aux Etats-Unis du 15 au 20 février

D'ailleurs, au lendemain de cette déroute, Killian Hayes retenait d'abord « la défaite » avant de se pencher sur sa propre prestation. « Je



Cholet, La Meilleraie, 10 février 2018. Face à Strasbourg, Killian Hayes s'est mesuré à l'ex-international français, Florent Pietrus (à droite) de 20 ans son aîné.

Photo CO Etienne LIZAMBARDO

me suis senti à l'aise mais j'ai fait quelques erreurs. Je dois continuer d'apprendre », analyse celui qui a reçu les félicitations de son entraîneur, Philippe Hervé, après la rencontre. Certainement l'un des seuls dans ce cas, samedi soir (voir CO d'hier). « Killian et Abdoulaye (Ndoye) ont été naïfs sur quelques séquences mais eux, a minima, ils ont essayé de jouer », soulignait Hervé en conférence de presse. Encourageant pour Hayes crédité de 4 unités, 2 rebonds, et une passe en un peu plus de 16 minutes.

Quatre points qui marquent l'histoire naissante de l'espoir choletais. Ses premiers en Pro A, dont trois sur un shoot longue distance qui a soulevé La Meilleraie. « Mais sur le moment, je n'ai rien ressenti de spécial, précise l'intéressé. J'étais dans ma bulle. »

Un calme et une sérénité qui ont bluffé le technicien adverse. Un certain Vincent Collet, coach de Strasbourg et... de l'équipe de France : « Killian est un talent d'exception. Il a montré une vraie maturité et a pesé dans le come-

back de Cholet en deuxième mi-temps. Je trouve aussi qu'il n'a pas eu froid aux yeux face à des joueurs bien plus expérimentés que lui. » Preuve que les hautes sphères du basket hexagonal le surveillent de près. Autre exemple, samedi soir toujours, Florent Pietrus l'intérieur alsacien aux 230 capes chez les Bleus est venu de lui-même prodiguer quelques conseils au jeune homme à la sortie des vestiaires. « Il m'a juste dit de persévérer et de ne pas rester sur les échecs. Cela m'a fait très plaisir, sourit Killian Hayes.

(Samedi), c'était le commencement de quelque chose... même si j'ai fini un peu cramé », plaisante-t-il. En lever de rideau, il avait passé 37 minutes sur le parquet avec les espoirs. « Mais il a géré son effort avec les jeunes », notait subtilement Vincent Collet. Déjà des réflexes de vieux briscard ?

Adoubé par ses partenaires au sein du groupe pro - « voir Killian à ce niveau-là ne me surprend pas », abondait son coéquipier américain Ryan Evans -, Killian Hayes ne sera pas de la partie, ce week-end, à Disneyland pour le compte de la Leaders Cup. Le jeune homme doit s'envoler pour Los Angeles afin de participer à un camp NBA du 15 au 20 février. Le tout sous l'œil bienveillant de son père De-Ron, ancien illustre joueur de CB et membre du staff de l'équipe espoir choletaise. « C'est mon modèle. Depuis que je suis petit, c'est lui qui m'a tout appris », concède fièrement le fiston. Pour autant, son escapade outre-Atlantique ne le détourne pas de ses objectifs pour l'exercice en cours. « Rempporter le championnat espoir et me montrer en pro tout en faisant gagner l'équipe. » Car à 16 ans, Killian Hayes sait aussi prendre de la hauteur. Ailleurs que sur les parquets.

## LE JOUEUR

### Invernizzi porte Nanterre

Lors du large succès de son équipe face au Portel, Hugo Invernizzi s'est montré d'une efficacité redoutable. L'ailier francilien s'est fendu de 19 points à 7/8 aux tirs dont 5/6 à longue distance, 6 rebonds et 2 passes pour une évaluation de 25. Sa 2<sup>e</sup> meilleure perf' de la saison en Pro A.

## L'ÉLECTROCHOC

### Pau reprend son élan

Moribond entre fin décembre et janvier (cinq revers de rang), Pau-Orthez a redressé la barre depuis le limogeage de son coach Serge Crevecoeur remplacé par Laurent Vila, le 1er février. Depuis, l'Elan Béarnais a enchaîné deux succès probants, à Villeurbanne (82-88) puis contre Chalons (105-93), samedi soir. Grâce notamment à Elie Okobo en feu : 30 points, 4 rebonds et 8 passes pour 35 d'évaluation.

## LES STATS DE LA SAISON

### POINTS

21,5	Z. Peacock	Bourg-en-Bresse
17,6	K. Prepelic	Le Portel
17,2	R. Cowels	Hyères-Toulon
11,1	Y. Gates	Cholet Basket

### REBONDS

9,2	M. Yarou	Antibes
8,9	F. Hassell	Le Portel
8,3	L. Labeyrie	Strasbourg
6,8	J. Boutsiélé	Cholet Basket

### PASSES

7,2	DJ Cooper	Monaco
7	J. Blessingame	Antibes
5,9	J. Cobbs	Le Mans
3,4	J. Rousselle	Cholet Basket

### ÉVALUATION

22,4	Z. Peacock	Bourg-en-Bresse
20,9	L. Labeyrie	Strasbourg
18,6	F. Hassell	Le Portel
12	J. Boutsiélé	Cholet Basket

## RÉSULTATS LA 20<sup>e</sup> JOURNÉE

Boulazac	95-99	Dijon
M-T :	53-45 (25-25, 28-20, 25-24, 17-30)	
Hyères-Toulon	68-88	Antibes
M-T :	34-34 (19-17, 15-17, 15-26, 19-28)	
Bourg-en-Bresse	73-96	Villeurbanne
M-T :	37-41 (18-23, 19-18, 12-35, 24-20)	
Châlons-Reims	90-93	Levallois
M-T :	46-49 (21-23, 25-26, 21-18, 23-26)	
Cholet	63-73	Strasbourg
M-T :	28-45 (14-23, 14-22, 20-17, 15-11)	
Nanterre	85-54	Le Portel
M-T :	50-25 (31-16, 19-9, 23-14, 12-15)	
Pau-Orthez	105-93	Chalons
M-T :	58-46 (24-29, 34-17, 19-26, 28-21)	
Monaco	84-101	Gravelines
M-T :	42-41 (17-17, 25-24, 36-25, 16-35)	
Le Mans	89-65	Limoges
M-T :	55-33 (33-16, 22-17, 14-18, 20-14)	

## LEADERS CUP

Ven. 16 fév. :  
Quarts de finale : Strasbourg - Villeurbanne, Monaco - Bourg-en-Bresse, Le Mans - Cholet, Limoges - Nanterre  
Sam. 17 fév. : Demi-finales / Dim. 18 fév. : Finale

## LNB SAISON 2017-2018 CLASSEMENT

	%V	J	G	P	Pp	Pc
1 Le Mans	70	20	14	6	1569	1443
2 Strasbourg	70	20	14	6	1661	1512
3 Monaco	70	20	14	6	1704	1550
4 Limoges	60	20	12	8	1598	1587
5 Bourg-en-B.	60	20	12	8	1691	1623
6 Villeurbanne	55	20	11	9	1564	1529
7 Nanterre	55	20	11	9	1660	1616
8 Dijon	50	20	10	10	1576	1562
9 Gravelines	50	20	9	10	1499	1517
10 Cholet	45	20	9	11	1422	1485
11 Antibes	45	20	9	11	1568	1606
12 Le Portel	45	20	9	11	1453	1495
13 Levallois	45	20	9	11	1571	1608
14 Pau-Orthez	45	20	9	11	1581	1559
15 Châlons-Reims	40	20	8	12	1588	1704
16 Chalons/Saône	30	20	6	14	1591	1633
17 Boulazac	30	20	6	14	1572	1724
18 Hyères-Toulon	30	20	6	14	1530	1645

# Cholet n'a d'yeux que pour Killian Hayes



Georges Mesnager

page 2

# Killian Hayes, le « petit Mozart » de Cholet Basket

**Pro A. Cholet - Strasbourg : 63-73.** La clameur de la Meilleraie à son entrée en dit long. Le précoce Killian Hayes est l'objet de toutes les convoitises, jusqu'en NBA, déjà. Il n'a pas 17 ans...

Florent Piétrus avait 20 ans, au printemps 2001, lorsqu'il remporta son premier titre de champion de France avec Pau-Orthez. Quelques semaines plus tard, Killian Hayes pointait le bout de son nez en Floride, né d'un papa basketteur - DeRon - et d'une maman choletaise, tombée amoureuse de l'Américain lorsqu'il porta pour la première fois les couleurs de CB, entre 1998 et 2000. Il y reviendra entre 2002 et 2004...

Mais revenons à Florent Piétrus, avec tout le respect que l'on doit à l'homme de 37 ans, à ses 230 sélections en équipe de France. C'est lui, samedi soir, qui est venu passer son bras sur l'épaule de Killian Hayes, alors que le jeune homme marchait dans les couloirs de la Meilleraie, quelques instants après la défaite des Choletais face à la Sig (63-73). « Il m'a parlé, raconte le petit prodige de CB, m'a dit que c'est normal de faire des erreurs, que je suis très jeune. Que le principal, c'est de passer à autre chose. Quand on fait une erreur, il faut penser à l'action d'après et ne pas rester sur ses échecs. »

Gamberger, ce n'est pas vraiment le style du gamin, a priori. Sauf qu'à 16 ans, pas simple de faire abstraction d'un contexte comme celui de samedi. Une Meilleraie bondée et un CB moribond, l'esté d'un retard de 17 points à la mi-temps. Furax, Philippe Hervé décide de rebattre les cartes. Après avoir renvoyé Gotcher et Michineau à leurs chères études, et confié les clés du camion à Abdou N'Doye, 19 ans, c'est Killian Hayes qu'il lance dans l'arène à la 24<sup>e</sup> minute. Il ne quittera plus le parquet...

## Une facilité bluffante

Dès son entrée, la salle exulte comme un symbole des attentes énormes qui accompagnent chacun de ses (doubles) pas. Même frémissement lorsqu'il se retrouve sur la ligne des lancers francs. Le



Sans se poser de question, Killian Hayes (4 points, 2 rebonds, 1 passe) a joué les yeux dans les yeux avec Dee Bost, l'un des meilleurs meneurs de Pro A.

garçon, qui avait l'air dans sa bulle, rate pourtant le premier. Puis le deuxième. Mais les arbitres, tatillons, lui offrent une puis deux séances de rattrapage pour des départs anticipés au rebond. Et le quatrième essai est finalement le bon.

Trop de pression ? Trop de regards constamment braqués sur lui ? « Je n'y pense pas trop, balaie le lycéen. Depuis l'année dernière, j'ai commencé à m'y habituer. Quand je joue, je ne me concentre que sur le match. » Ça se confirme dans son attitude, ses prises de balle, sa manière de faire face

à des monstres de talent et d'expérience comme Bost, Wright ou Logan. Ces trois-là l'ont parfois chahuté, poussé à la faute - ses quatre ballons perdus en témoignent -, mais comment ne pas s'enthousiasmer de ces 16 minutes passées sur le parquet ? Comment ne pas être bluffé par tant de facilité et de détachement, malgré une telle précocité ?

Lui promet qu'il a apprécié. « C'est une bonne sensation, malgré la défaite. Après, j'ai fait des erreurs. Il fallait jouer sans penser au score, se donner à fond, revenir dans le match. Il ne faut

pas avoir peur et montrer qui on est, se donner à fond pour stopper l'adversaire. L'intensité est plus grosse, mais je me suis adapté au fur et à mesure du match. J'étais un peu cramé, avec celui des Espoirs juste avant... » Ça ne s'est pas vu et les observateurs sont sous le charme. Unanimes.

**Vincent Collet :**  
« Un talent d'exception »

Ses partenaires, son coach l'ont félicité. Même l'entraîneur strasbourgeois, Vincent Collet : « Avec N'Doye, ils ont été importants dans le come-back de Cholet. Le petit Hayes a su faire des choses intéressantes qui ne sont pas forcément significatives au niveau des stats. C'est un talent d'exception. Il y aura forcément des hauts et des bas à cet âge-là, mais c'est prometteur. » Le sélectionneur des Bleus ira jusqu'à comparer Killian Hayes et Frank Ntilikina, qu'il coacha ces dernières saisons et qui évolue désormais en NBA, aux Knicks de New York. « Je reconnais en lui cette maturité, ce calme qu'il y avait chez Frank. Même s'il a perdu quelques ballons, il a tenté des choses parfois difficiles et on a quelques défenseurs féroces à l'arrière chez nous. Malgré tout, on sent qu'il n'a pas froid aux yeux ! »

Ça, il y a belle lurette que tous les scouts américains l'ont remarqué. La NBA lui fait déjà les yeux doux. Le Choletais a d'ailleurs été convié au Basketball Without Borders Global Camp, à Los Angeles, à la fin du mois. L'événement regroupe les meilleurs joueurs mondiaux de la génération 2000, en marge du All-Star Game. Et comme d'habitude, le cadet Killian Hayes a été surclassé. Il faudra s'y faire, le « petit Mozart » de Cholet Basket va plus vite que la musique.

**Julien HIPPOCRATE**  
(avec Thomas GUERN).

## N'Doye : « J'ai fait mon job »

### Entretien



**Abdoulaye N'Doye**  
(19 ans, 2,00 m).

Capable d'évoluer aux postes 1 et 2, N'Doye a fait un bien fou à CB lors de son entrée. Ne surtout pas se fier aux stats (0 point, 0 d'éval), il s'est sacrifié en défense et a certainement marqué des points aux yeux du coach, quand certains en ont perdu...

### Malgré une belle réaction, Cholet a payé cher sa première mi-temps...

Exactement. En première mi-temps, on passe complètement à côté. Il y a eu une grosse colère du coach à la mi-temps. En deuxième, on est dans l'intensité et on a fait les efforts défensifs qu'il fallait.

**Dernière, Philippe Hervé vous envoie au charbon avec une mission**

### défensive efficace...

J'ai fait mon job défensif, en mettant de la pression avec Killian (Hayes). On a trouvé notre rythme, on a fait des stops et ça nous a donné du rythme aussi en attaque. On sait que c'est indispensable à notre équipe. Ça nous relance un peu dans le match.

### Il vous a laissés sur le parquet toute la deuxième mi-temps. C'est une belle marque de confiance ?

On peut aussi se dire qu'on était derrière de 20 points, qu'il n'y a rien à perdre, alors autant essayer.

### Cette première mi-temps, elle s'explique par le talent de la Sig ou par un loupé choletais ?

Les deux, clairement. La Sig est une grosse équipe, avec beaucoup de talent, une grosse ligne arrière mais aussi à l'intérieur. Nous, on est passé à côté, et contre ce genre de joueurs, ça fait tout de suite un trou.

### Sortez-vous de ce match avec des regrets ?

Pas des regrets, c'est plutôt de la remise en question.

J. H.

## Toujours aussi constant dans l'inconstance

C'est une fâcheuse habitude qu'ont pris les joueurs de Philippe Hervé cette saison : jouer sur courant alternatif. Une habitude qu'on pensait oubliée avec traces laissées dans les têtes par les défaites à domicile face à Hyères-Toulon, Nanterre ou Limoges en début de championnat. Mais la réception de l'Asvel, premier match de la phase retour, a laissé entrevoir le retour de ces vieux démons.

Les trois défaites choletaises depuis la 18<sup>e</sup> journée ont ainsi été marquées du sceau de l'inconstance. Où Cholet a alterné le moins bon (la première mi-temps face à l'Asvel, la seconde à Dijon), avec une mention spéciale pour les 20 premières minutes face à Strasbourg. « On a été dramatiques dans l'envie, la hargne, l'abnégation collective, soufflait Jonathan Rousselle. On voulait marquer, être bon en attaque, alors que ce n'était pas du tout ça : il fallait se mettre en confiance avec la défense. »

Face au jeu huilé de la Sig, les Choletais ont regagné les vestiaires têtes basses, assommés par les 17 points de retard. Mais Cholet est également capable de mieux. Comme ce 10-3 infligé à la Sig pour lancer la seconde mi-temps. « Une réaction d'hommes, selon Rousselle. Ta salle est pleine. Tu ne peux pas



Evans veut croire aux playoffs.

te faire humilier comme ça chez toi, devant ta famille et tes supporters. »

Sur ce deuxième acte, remporté 35-28, Cholet a montré qu'il était capable de rivaliser face à un favori du championnat. Ryan Evans, très en vue samedi soir, veut « retenir le positif » avant toute chose. « C'est encourageant de voir qu'on est capables d'accrocher des cadors pendant 20 minutes. » Mais pour atteindre « l'objectif playoffs », dit Evans, « il faut réaliser une performance constante sur 40 minutes. » C'est aujourd'hui le principal axe de progression des Choletais.

T. G.